

INSTALLATIONS

JEREMIE LENOIR

+33 628 231 327

jeremielenoir@aol.com

www.jeremielenoir.com

PROJET « WHITE SPACES » 2013

En arts visuels, le white space est la portion d'une page laissée délibérément vide afin d'équilibrer sa composition : il offre son inconsistance à la mise en exergue du sujet, apporte le décalage, répartit les volumes, rompt les géométries et dynamise la narration. Composante technique essentielle de la pratique photographique, son utilisation s'inscrit dans le cycle minutieux de la construction d'images.

Plus terre à terre, le white space se retrouve également dans l'étude des paysages contemporains. Philippe Vasset, membre de l'Atelier de Géographie Parallèle, le définit dans son ouvrage « Un livre blanc », carnet de voyage d'un périple singulier qui l'a conduit à visiter les lieux laissés blancs sur les cartes IGN. Le blanc y est vide, absence, absence humaine, absence d'identification, absence d'identité. Le paysage y est défaillant, abandonné de sens et de légitimité : un « non-lieu » où se délite le tangible et s'évapore l'humanité.

A une topologie d'image répond ainsi une topologie de territoire. Le white space incarne cette union symbolique de la disparition des repères et du réel dans la photographie comme dans le lieu photographié. De ce postulat naît l'architecture de voiles présentée à la Collégiale St Pierre le Puellier : un

concours de transparences dans lequel les photographies et les lieux s'assemblent, se mélangent, s'annulent et se régénèrent. Simulacre simulant d'autres simulacres, l'image n'y existe pas plus que le paysage. Les voiles jouent de ces deux entités, entre présence et absence, en suspension entre dissimulation et simulation d'un monde dont on ne sait que la vérité perdue.

« Nous ne croyons plus que la vérité reste vérité sans ses voiles ; nous avons trop vécu pour croire cela. Nous faisons maintenant une question de décence de ne pas vouloir tout voir nu, de ne pas assister à tout, de ne pas chercher à tout *savoir*. » La vérité est-elle si difficile à accepter qu'un voile lui offrirait le prisme de la pudeur, masquerait l'obsène ou l'insupportable dans une métaphysique où l'apparence triompherait sur l'essence ? Le voile, comme mensonge profitable et stimulant, serait dès lors constitutif de la vérité. C'est ce que soutient Baudelaire dans cette logique nietzschéenne lorsqu'il aspire à « être ramené vers les dioramas dont la magie brutale et énorme sait [lui] imposer une utile illusion. Ces choses, parce qu'elles sont fausses, sont infiniment plus près du vrai ; tandis que la plupart de nos paysagistes sont des menteurs, justement car ils ont négligé de mentir. »

Dans White Spaces, le voile est tout autant le substrat de la photographie que celui du paysage, autant de fenêtres sur le monde virtuel, accéléré et transformé qui nous entoure. Le degré d'opacité des tissus y est carapace, garant de l'entropie. En usant de quatre variantes de transparences, les textiles dictent leur irréférence aux photographies et aux territoires. Avec l'épaisseur de la bâche, le visible de la représentation comme celui du lieu semblent simulés dans l'abstraction et la perte de repères, remettant en cause le vrai et le faux, le réel et l'imaginaire : des images qui montrent qu'il n'y a plus rien à voir. Avec l'opposé limpide du voile, le cliché et la géographie s'effacent, feignent de ne pas exister tout en laissant intact le principe de réalité : des tentatives de réconciliation avec une possibilité du paysage.

« La photographie annule le monde, fixe la fin du réel et l'objet renaît avec une identité autonome, ni illustratif, ni démonstratif ». Privées de leur consistance, les oeuvres-objets convergent vers une absence. Peut-être ce que recherchait Baudrillard dans sa quête du langage poétique des images. Dans la trans-lucidité des voiles, les photographies et les lieux sont dépouillés de leurs prérogatives, de leur matérialité, sans toutefois perdre pied avec la vraisemblance. Sans forme, sans couleur, ils apparaissent et déjà se dérobent, meurent en silence dans une esthétique de la disparition.







PROJET « ENTRE LOIRE ET OCEANE » 2011

L'installation présentée dans le Forum du Quai est le projet lauréat de la Bourse Mécène et Loire. La scénographie a été réalisée par Olivier Desportes.

Le dispositif propose un cheminement entre la Loire et l'autoroute A85 / Océane. Incarnation de ces voies de communication et de développement, deux lames de 35 mètres de long par 6 mètres de larges supportent 26 photographies dont la taille et l'inclinaison évoluent au fil du parcours.

Présentées à 90° et en format monumental, les premières images d'espaces industriels laissent petit à petit place à des vues de territoires toujours plus abstraits et déshumanisés, dont le sens semble définitivement nous échapper dans la réduction des tirages et la mise à distance vers le sol. Au travers de nombreux symbolismes et d'un travail minutieux sur l'échelle, l'installation questionne les liens entre sujet et médium ainsi qu'entre objet et espace, et offre au spectateur un voyage singulier où le champ de vision effectue un véritable «décollage».

Cette oeuvre, pensée et conçue comme une entité unique, vit également dans l'espace du Quai au rythme des changements de lumières. Éclairée par

deux chapes lumineuses distinctes, chaude pour la lame de la Loire et froide pour celle de l'Océane, le Forum et les photographies se transforment et le spectateur se retrouve happé dans un monde sans repère, aspiré par la perspective fuyante de l'installation.

Poursuivre autour de ce projet :

www.entreluireetocane.com



ENTRE LOIRE





HAPPENING « ENTRE LOIRE ET OCEANE »

2011

L'happening organisé sur le pont de Pruniers (commune de Bouchemaine) pendant les journées du patrimoine est une carte blanche offerte par la Fondation Mécène et Loire afin de proposer un événement éphémère exceptionnel autour de la Bourse et du projet «Entre Loire et Océane». Cette exposition a pu voir le jour grâce à un formidable mécénat de compétences.

Contrairement à l'installation du Quai, qui existe en toute autonomie par rapport à l'espace dans lequel elle est présentée, le dispositif mis en place sur le pont de Pruniers s'inspire entièrement du lieu, de son histoire, de ses matières et de sa structure. Emblématique pour le département - il permit la libération d'Angers en 1945 - le pont est également tout un symbole vis-à-vis de mon étude de l'occupation du territoire et des liens politiques et économiques à l'oeuvre dans les paysages.

Avec le scénographe Oliver Desportes, nous avons utilisé la géométrie existante pour créer un jeu de cadres et de formes faisant écho aux images du corpus «Entre Loire et Océane». 26 photographies, réparties en diptyques ou triptyques qui jouent aussi bien sur les lieux que sur le temps, ponctuent

ainsi la traversée piétonne des 150 mètres de l'ouvrage d'art. En surplombant la Maine, les images se confondent avec le paysage extérieur, créant des prolongements inattendus, obligeant des regards nouveaux.

Pour se lier aux armatures métalliques, la scénographie impose aux photographies une rotation à plus ou moins 45°. Ce mouvement dans l'espace permet d'une part de questionner les capacités du médium photographique à retranscrire le réel, et d'autre part de questionner des lieux pour lesquels le sens semble faire terriblement défaut, quels que soient le point de vue ou la façon dont on les observe.

Poursuivre autour de ce projet :

www.entreluireetocane.com







Chantier, Beaucouzé



PROJET « TOPOLOGIE » 2012

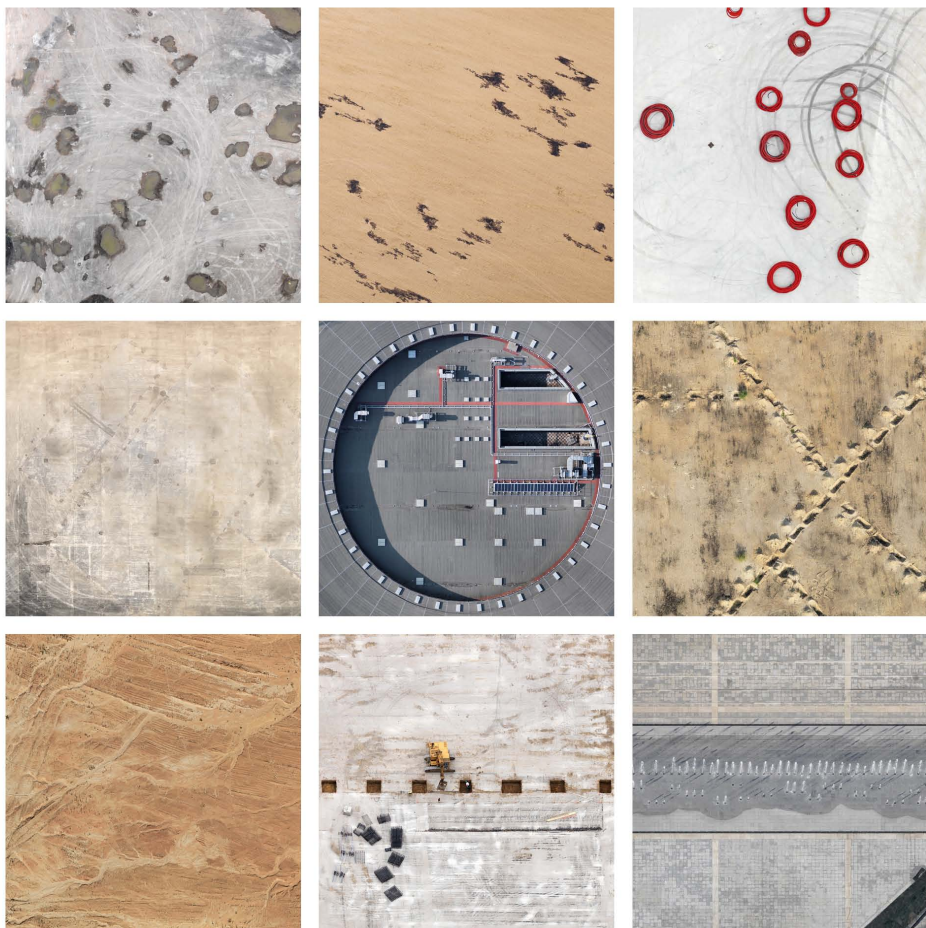
L'oeuvre pérenne installée à la CCIE d'Evry est lauréate du 18ème prix de l'association de mécène Art et Mécénat d'Entreprise. La scénographie a été réalisée par Olivier Desportes.

Au coeur du bassin parisien, l'Essonne profite d'une situation géographique et d'infrastructures favorisant son développement économique. Terre d'innovation et d'ouverture vers l'international, le département abrite un tissu entrepreneurial particulièrement dense dont la dynamique modèle et transforme constamment ses paysages. Entre un nord densément urbanisé et un sud rural, l'Essonne fait de ses contrastes sa richesse et oriente sa politique d'aménagement et de développement vers l'avenir.

Réalisée dans le cadre du 18ème appel à création de l'AME, l'oeuvre «Topologie» se veut particulièrement alerte des enjeux politiques et économiques qui façonnent le territoire essonnien. Assemblage de 9 photographies aériennes, l'oeuvre tente de représenter la multiformité et la vivacité du département en instaurant entre les images un dialogue, en tissant des liens, en mélangeant ce qui semble s'opposer dans le paysage pour finalement ne plus composer qu'un territoire unique. Entre traces, empreintes, matières, les lieux et les activités du département s'assemblent dans

une unité picturale et, comme à la reconquête d'une identité, les espaces jouent avec les couleurs orange, gris et blanc du bâtiment de la CCIE et de la ville nouvelle d'Evry.

« Topologie » aspire ainsi à représenter les mutations territoriales à l'oeuvre, en formant un paysage hybride dans lequel s'expriment autant que se confondent la diversité et le dynamisme économique du département.



Maquette «Topologie», assemblage de 9 photographies, 300x300 cm



Vue de l'oeuvre pérenne installée dans le hall de la CCIE, Evry, décembre 2012

CV / BIOGRAPHIE

Né en 1983, je m'oriente tout d'abord vers les sciences, les mathématiques et l'informatique, avant de me consacrer au travail de l'image. Après des études d'ingénieur à l'Ecole Polytechnique de Tours, je rejoins l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans (ESAD) où je soutiens et obtiens mon DNSEP avec mention en juin 2009. Sans sujet propre, sans intention particulière visant à une représentation objective d'une « vérité » du paysage, mes photographies proposent un voyage singulier et sensible dans ce que Marc Augé nommait les « non lieux ». Profondément influencé par les artistes de la Kunstakademie de Düsseldorf et par les thématiques de Jurgen Nefzger, Raymond Depardon ou Thierry Girard, mon travail tente une représentation du réel et sa transfiguration en tableaux : entre imaginaire poétique et préoccupation sociale, il se veut alerte des mutations profondes de notre monde et de notre civilisation.

MONOGRAPHIES

2011 – «Transfigurations», Filigranes
2009 – «Territoires occupés», LME

PRIX & RÉSIDENCES

2013 – Ville d'Orléans, création originale
2012 – 18ème Prix A.M.E.
2012 – Prix du festival Chapitre Nature
2012 – Top 5 Emergent Artists Award, Dubaï
2011 – Résidence à la Villeneuve Gallery à Chicago
2010 – Bourse Mécène et Loire
2010 – Prix Brouillon d'un rêve image de la SCAM
2010 – DRAC Centre, résidence à Kuala Lumpur
2010 – Région Centre, résidence à Kuala Lumpur
2010 – Committed work, Sony WSOP
2010 – Sélection Nikon France

INTERVENTIONS

2013 – Talk, Somerset House, London
2012 – Table ronde, CCI d'Essonne, Evry
2012 – Signature, Chapitre Nature, Le Blanc
2012 – Vues sur Loire, invité principal, France 3 TV
2012 – 20h BFMTV, Générale Chipchop
2011 – Table ronde sur le mécénat, Ancre, Angers
2011 – Signature «Transfigurations», Paris Photo
2011 – Conf «Du paysage au territoire», Angers
2010 – Lecture, Musée des Beaux-arts, Angers

EXPOSITIONS SOLO (sélection)

2013 – Galerie ChipChop, Paris
2013 – Fotofever, Carrousel du Louvre, Paris
2013 – Château de Tours
2013 – Collégiale St Pierre le Puellier, Orléans
2013 – Galerie Loire Valley, Saumur
2012 – CCIE, Evry
2012 – Chapitre Nature, Le Blanc
2012 – Galerie Chipchop, Paris
2011 – Installation dans le Forum du Quai, Angers
2011 – Pont de Pruniers, Bouchemaine
2011 – Galerie Nicole Villeneuve, Chicago, US
2010 – Les Douches La Galerie, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2013 – Affordable Art Fair, Bruxelles
2012 – La Chambre, Strasbourg
2012 – Alliance française de Dubaï
2012 – Art Week Dubaï, Emergent Artists
2012 – Galerie Projective City, Paris
2011 – POCTB, Orléans
2011 – Salon d'art contemporain de Montrouge
2010 – Noorderlicht Festival, Leeuwarden, Pays-Bas
2008 – Piaggio Museum, Pontedera, Italy